

## LIU BOLIN Artiste chinois

### Biographie/Oeuvre

Liu Bolin est né dans le Shandong en Chine en 1973. Il obtient d'abord un diplôme de sculpture à l'université des Beaux Arts du Shandong où il enseigne pendant 4 ans. Il poursuit ses études à Pékin où il obtient un master en sculpture (MFA) à l'Académie centrale des Beaux-Arts de Pékin (2001). Il s'orientera vers la photographie et les performances après la destruction de son atelier par le gouvernement chinois, en préparation des Jeux Olympiques de Pékin, en 2005. Il vit et travaille à Pékin.

#### Son œuvre

« Je disparaissais dans mes décors pour dénoncer », déclarait Liu Bolin dans le journal Le Monde, le 25 Février 2015. Dissimulé sous le maquillage – dont la préparation peut durer des heures, avec la seule aide de ses peintres-assistants - l'artiste est bien souvent le sujet de ses créations. Liu Bolin mélange ainsi photographie, happening et body art. Pour ses photographies, il choisit le plus souvent des endroits qui symbolisent la révolution culturelle chinoise ou qui montrent les grands changements dans le pays. Pour Liu Bolin, ce sont des métaphores pour exprimer le sentiment d'anonymat et d'ostracisme qu'il rencontre en tant qu'artiste contemporain en Chine.

Après la démolition de son atelier, en 2005, son travail est en effet devenu nettement plus politique, sous la forme d'une protestation silencieuse contre l'Etat. Il a ainsi réalisé un autoportrait de lui-même immobile, recouvert de peinture, se confondant avec les décombres de son atelier. Il démarre alors une série intitulée « Camouflages » mêlant performance et photographie. Depuis près de 10 ans, il poursuit sa série intitulée « Hiding in the city » qui l'a fait connaître au niveau mondial. Son oeuvre se structure autour de quatre grands thèmes principaux : la politique et la censure, la tradition et la culture chinoise, la société de consommation et la liberté de la presse. "Caché devant un drapeau, il nous montre comment l'individu se perd dans une identité collective ; noyé dans le rayon d'un supermarché devant des canettes de boissons importées, il dénonce la société de consommation". En soutien à Charlie Hebdo en 2015 et à la liberté de la presse, il a réalisé une grande photo sur fond de couvertures de l'hebdomadaire dans lesquelles lui-même et des rédacteurs du journal se fondaient.

Liu Bolin continue en parallèle ses sculptures. Il fait des hommes alignés, sans tête, les mains rouges sur les yeux ou des corps d'hommes très maigres avec des visages sans yeux. « L'homme avance à l'aveugle dans le monde, il ne voit pas clair. Il se cache à lui-même certaines choses, on lui en cache aussi », explique-t-il. Il fait par ailleurs des sculptures qui s'enflamment comme sa série « Burning man » : « Dans la tradition chinoise, l'élément "feu" est associé à la couleur rouge qui est celle de la nation chinoise. L'homme en brûlant devient rouge. Ces statues reflètent la réalité chinoise ». Dans son dernier travail de sculptures, sa série « crawling man » Liu Bolin parle encore de dissimulation. En 2014, Liu Bolin présentait au Paris Art Fair une oeuvre sculptée impressionnante « Iron fist » représentant son poing gauche gravé du slogan de propagande actuel de la ville de Pékin. Dans une photographie de 2013, l'artiste, vêtu comme souvent de son costume militaire de l'époque Mao, s'est fondu au milieu des naufragés, dans le célèbre tableau d'Eugène Delacroix « La Liberté guidant le Peuple ».

En Février 2017, Liu Bolin réalisait sa première performance à Madrid : 'Undercover', à la Odalys Galería de Arte. Celle-ci définissait la proposition de Liu Bolin par un terme de

l'artiste lui-même, à savoir "self-induced disintegration", faisant référence à la désintégration qui découle de la dissolution psychologique du citoyen.

Le 11 Juin 2017, à Biarritz, en France, Liu Bolin organisait une **performance** (video) dans les locaux de la Surfrider Foundation, une ONG qui défend les océans, se fondant peu à peu dans des déchets collectés sur les plages. Le projet est une collaboration entre l'artiste lui-même, la Galerie Paris-Beijing, les élèves et étudiants de Biarritz et la Surfrider Foundation Europe.

Dans 'Revealing Disappearance', à la Galerie Paris-Beijing en Septembre 2017, Liu Bolin exposait ses derniers travaux dans lesquels il dénonçait la pollution et la destruction de l'environnement. Une **video "Soltice"** (2016) était également présentée dans le cadre de cette exposition. En Octobre 2017, la Maison Européenne de la Photographie organisait une **Rétrospective de Liu Bolin**, avec des photographies issues des quatre grands thèmes abordés dans son œuvre depuis plus de dix ans : la politique et la censure, la tradition et la culture chinoise, la société de consommation et la liberté de la presse.

Le Complesso del Vittoriano à Rome accueillait du 20 Mars au 1<sup>er</sup> Juillet 2018 une importante exposition de Liu Bolin comprenant plus de 70 œuvres. L'exposition développée en sept cycles thématiques, racontait l'histoire de Liu Bolin et retraçait la poétique de l'artiste : de la première représentation à Pékin aux plus récents clichés de 2017 - entre les Marbres de l'Amphithéâtre Flavien et les formes baroques du Palais Royal de Caserta - ainsi que 70 photographies, représentant dix années de travail en collaboration avec la Galleria Boxart.